

**Mots clés :**  
LIBAN, SOUVENIR,  
ARCHITECTURE, PREMIER  
AMOUR

**Fiche Technique :**

Fiction  
France  
2014  
22 min  
HD  
Couleurs  
N° de visa :

**Scénario :** Nadim Tabet  
**Image :** Nadim Tabet, Nabil Assaf,  
Karam Ghossein  
**Son :** Stéphane Rives  
**Montage :** Nadim Tabet  
**Interprétation :** Nadim Deaibes,  
Caroline Hatem  
**Production :** DKB Productions

**Quelques mots sur les réalisateurs:**

Diplômée de l'ESAG-Penninghen (Paris) en 1996, **Karine Wehbé** rentre au Liban après 13 années d'exil. Depuis 2002, son travail artistique se développe oscillant entre peintures, dessins, vidéos et installations. Son approche artistique est souvent une tentative de reconstitution d'un fragment de vie.

Né à Beyrouth, **Nadim Tabet** part en France en 1999 pour suivre des études d'Histoire, de Philosophie et de Cinéma à la Sorbonne. Il fonde en 2001, le Festival du film libanais et en 2003, il s'associe à Wadih Safieddine et Pierre Sarraf pour créer 'né à Beyrouth Prod.' une société de production au Liban. Il prépare son premier long métrage, *Une Famille Libanaise*, produit par les films Pelleas.

**Le film en festivals :**

- Festival Côté Court 2014, compétition expérimentale – Prix du Pavillon & Prix de la meilleure musique originale

## Eté 91

de Nadim Tabet et Karine Wehbé



### SYNOPSIS

Une jeune femme et un jeune homme donnent chacun leur version de l'histoire qu'ils ont vécue ensemble alors que défilent les images des endroits où elle s'est déroulée: une centre balnéaire sur la cote Libanaise.

### NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« Eté 91 est le premier volet d'une trilogie sur une décennie et la jeune génération qui l'a accompagnée : celle qui est née pendant la guerre, qui a vécu son adolescence dans les années 90 et qui a fini par émigrer au début des années 2000. (...) »

Début 90 donc. Le pays sort à peine d'une guerre interminable dans laquelle une génération est née et a grandi. (...) Un été où des émotions plus aigües que d'habitude vont initier des événements qui resteront gravés en eux. Désirs, sexualité, amitié, amour, jalousie... La tragédie adolescente se met en scène et le pays peut bien s'embraser à nouveau, ce sont ces événements qui concentrent leur attention.

Pour raconter ce moment, nous avons choisi deux personnages qui racontent leur vérité: une fille, un garçon. On ne les verra jamais, ce sont deux voix off. Nous souhaitons ainsi donner au spectateur le sentiment de regarder les décors d'une tragédie en compagnie des protagonistes qui lui racontent leur souvenir à l'oreille. (...) »

Mais que regarde le spectateur ? Le Liban à cette période offrait un spectacle étrange. C'était un pays sur ses gardes, tétanisé, prêt à plonger osus la table au premier pétard, et à en ressortir aussi vite comme si de rien n'était.

L'activité, loin de s'être mise à l'arrêt, semblait suspendue, hésitante. (...) Les endroits qui symbolisaient parfaitement cette ambiance étaient les stations balnéaires. Elles n'avaient pas été désertées, mais le risque de s'y retrouver coincé par un bombardement en faisait des lieux plutôt peu fréquentés. Du coup l'entretien nécessaire avait été réduit à la portion congrue, transformant ces lieux prétendument luxueux en d'étranges espace fantomatiques et décrépits. »